

La burqa, un problème du vivre ensemble

Jean-Claude Devèze

Le vote le 12 mai d'une résolution par la chambre des députés « sur l'attachement au respect des valeurs républicaines face au développement des pratiques radicales qui y portent atteinte » est un point positif. Par contre, du fait de la complexité des problèmes soulevés par une loi sur l'interdiction totale de la burqa, le débat devrait se poursuivre pour dégager le plus large consensus possible.

Chacun de nous a son point de vue sur le débat en cours sur la burqa, y compris celui de penser que c'est une façon pour certains responsables politiques de nous détourner des problèmes essentiels. On ne peut cependant ignorer que ce sujet se retrouve au centre de questions cruciales comme le statut de la femme, l'égalité homme-femme, l'importance dans la relation à l'autre de voir son visage *. Le débat engagé est difficile, car il pose des questions mettant en cause diverses sphères :

- dans la sphère juridique, celles du respect du droit français et européen en matière de manifestation de ses convictions en public ;
- dans la sphère culturelle, celles de la mise en oeuvre d'accommodements raisonnables entre les expressions personnelles d'identité et le respect des us et coutumes dominants ;
- dans la sphère sociale, celles du respect d'autrui dans ses comportements et dans ses vêtements, mais aussi celles des pratiques favorisant l'ouverture à l'autre et la lutte contre l'exclusion ;
- dans la sphère de l'ordre public, celles de l'exigence de pouvoir identifier chaque personne à visage découvert et de mettre des barrières aux manoeuvres des intégristes et des provocateurs ;
- dans la sphère politico-religieuse, celles de la place des religions, de leur rapport au politique et d'une mise en oeuvre constructive de notre laïcité.

Compte tenu de mon histoire et de ma réflexion au sein de D&S, je cherche une position équilibrée et constructive entre l'aspiration au rappel ferme du respect de règles du vivre ensemble et le dépassement de la multiplication des interdits pour bâtir une histoire commune porteuse de sens.

J'ai été frappé au Mali de voir l'évolution d'une collègue musulmane qui d'abord se voila, puis expliqua gentiment qu'il ne fallait plus lui serrer la main. Cela me conduisit à me poser la question de savoir si certains comportements, remettant en cause nos règles de vie en société, me sembleraient acceptables en France. Au moment où notre effort doit porter sur la prise en compte de la diversité culturelle, l'apparition de burqas, signe de repliement sur une communauté fermée, me semble remettre en cause l'ouverture sur l'autre indispensable pour vivre en société ; de plus ceci contribue à donner une fausse image de l'Islam et à accroître les ressentiments et les peurs vis à vis des « étrangers ». Pour ces raisons, il me semble indispensable de lutter contre le port d'une burqa dans l'espace public en l'interdisant déjà dans tous les services publics.

Convaincu par ailleurs que le vivre ensemble ne se décrète pas, je suis sensible aux arguments du conseil d'Etat quand il rappelle "l'injonction de médiation sociale", "question d'efficacité et de pédagogie", le souci étant de "ne pas provoquer de réactions disproportionnées par rapport au phénomène que l'on souhaite résorber". Ceci doit conduire à revoir comment donner à tous les éléments indispensables de compréhension des diverses religions et à mettre en place les instruments indispensables de médiation entre demande de reconnaissance de sa spécificité et nécessité de règles communes favorisant la fraternité.

Ce qui est en jeu, c'est notre capacité à trouver des réponses à un problème qui fâche dans le cadre d'une approche ambitieuse du vivre ensemble dans la durée. Ceci devrait nous conduire à replacer le problème de la burqa, et plus largement celui de communiquer à visage découvert, dans les démarches en cours de prise en compte de la diversité culturelle et des marginaux; ces dernières préoccupations sont au coeur de la démarche « Pacte civique ».

* Emmanuel Levinas nous rappelle que «le visage est signification, et signification sans contexte » et qu'il est « sens à lui seul », nous invitant à une éthique du face à face.

Démocratie et spiritualité

La société et la retraite

Chronique hebdomadaire de Bernard Ginisty diffusée sur RCF Saône & Loire le 16/05/2010

La question de l'avenir des systèmes de retraite est posée de façon de plus en plus pressante à nos sociétés. Il semblerait que le président de la République veuille y répondre par une des réformes phares de son quinquennat. Au-delà des déficits financiers qu'il faudra bien prendre à bras le corps, c'est le sens même de la vieillesse qui est en jeu. Dans un ouvrage assez poignant où il s'interrogeait sur son propre vieillissement, Claude Olivenstein, médecin psychiatre spécialisé dans la prise en charge des toxicomanes décédé en 2008, écrivait ceci : « *Il y a deux âges privilégiés pour se préoccuper du sens de la vie : l'adolescence où tout est éveil, où l'inquiétude, qui peut être extrême, est mâtinée d'espoir sous-tendu par les forces vives en ébullition ; et puis le moment de la reconnaissance, par l'intime conviction de la naissance de la vieillesse, de son parcours inéluctable, point de départ d'une interrogation, à vous rendre fou, sur votre devenir* » (1).

La vieillesse est un formidable miroir pour une société qui a érigé le culte de la jeunesse, de la performance et de la consommation en absolu. D'où l'effort de celui qui se sent vieillir de tenter de coller le plus possible à ces images afin de se sentir encore intégré. Le docteur Jean Maisondieu, un des meilleurs spécialistes de la maladie d'Alzheimer, voit dans cette pathologie qui va atteindre de plus en plus de personnes âgées dans les pays développés, non seulement un processus biologique de dégradation, mais le résultat de cette injonction contradictoire : il faut vivre le plus longtemps possible, mais rester jeune le plus longtemps possible. (2)

Face à la vieillesse, une société ne peut éviter de s'interroger sur son système de valeur. La naissance de l'humain et donc du politique, passe par la prise en compte de la dignité radicale de chaque être humain. La vieillesse incarne à la fois une figure d'expérience, d'autorité et de faiblesse. Dans une société impitoyable aux faibles, la tentation est de se focaliser sur les manques par rapport à l'étalon-or du jeune-dynamique-gagnant. La vieillesse est alors vécue comme une succession de pertes. Cela peut l'entraîner dans des écueils bien connus : soit la crispation sur une gérontocratie où l'affirmation du pouvoir devient de plus en plus ubuesque pour compenser les atteintes de l'âge. Ou bien la capitulation devant l'impossibilité croissante de s'identifier aux belles images sociétales dans un abandon progressif des échanges sociaux pouvant aller jusqu'à la démence sénile.

Dans une conférence donnée en 2007 au Temple de l'Etoile à Paris intitulée *Vivre en étant vieux*, Maurice Bellet déclarait : « *à l'approche de la mort, vanité des vanités, tout est vanité -*

sauf la chose qui demeure : l'amour, le grand amour, celui qui veut tout, espère tout, pardonne tout, celui que les premiers disciples nommaient d'un nom à peu près intraduisible, agapè, la très haute et très humble tendresse » (3). La retraite permet de prendre la distance avec le « struggle for life » devenu l'alpha et l'oméga du libéralisme triomphant, La sagesse de la vieillesse passe par la capacité d'assumer enfin la finitude de l'homme niée chaque jour dans la fuite en avant d'une société évacuant la mort au profit d'un fantasme perpétuel de dynamisme et de jeunesse. Ne plus pouvoir s'identifier au Prométhée conquérant ou au Sisyphe d'un travail dont le sens se perd dans une mondialisation financière sans foi ni loi peut permettre d'appriivoiser le sourire de la grâce.

(1) **Claude OLIVENSTEIN** : *Naissance de la vieillesse*. Éditions Odile Jacob Paris 1999, p.40.

(2) Cf. **Jean MAISONDIEU** : *Le crépuscule de la raison*. Nouvelle édition Bayard 1996

(3) **Maurice BELLET** : *Vivre en étant vieux*. Conférence donnée le 14 novembre 2007 au Temple de l'Etoile à Paris.

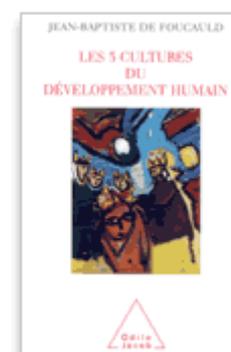
Notes de lecture du livre de Jean-Baptiste de Foucauld « L'abondance frugale, pour une nouvelle solidarité »

Les lecteurs de la lettre de D&S et les acteurs impliqués dans l'accouchement du Pacte civique retrouveront dans le livre de Jean-Baptiste les thèmes suivants qui nous sont devenus familiers :

- faute d'avoir corrigé à temps les déséquilibres que l'on sentait monter, nous voilà confrontés au défi de résoudre trois crises en même temps. Celle du chômage et de l'exclusion d'abord. La crise écologique ensuite. Les retombées de la crise financière enfin. La solution est-elle dans la quête illusoire du « toujours plus » ? Sûrement pas. Mais elle ne viendra pas non plus du « toujours moins » de solidarité. Bien au contraire.
- les trois mots d'ordre de demain devront être sobriété, justice et créativité. « Plus de sobriété pour plus de justice et plus de créativité pour plus de sens » : voilà les principes de l'abondance frugale qui doit inspirer le nouveau Pacte civique à inventer ensemble pour sortir de l'ornière.

Ce livre, complémentaire des écrits de Patrick Viveret (*Vers une sobriété heureuse*), constitue une référence précieuse pour approfondir notre démarche vers un Pacte civique. Il permet en particulier : i) une relecture des crises que nous traversons au regard de nos besoins matériels, relationnels et spirituels et du temps respectif que nous leur consacrons*, ii) une réflexion sur la conjugaison de trois cultures, la résistance, la régulation, l'utopie, et sur l'importance respective que nous leur accordons, iii) un approfondissement de la conception de l'abondance frugale au miroir des problèmes d'emploi et d'exclusion que nous devons surmonter en priorité.

Dans cet ouvrage, comme dans les précédents (en 1995, avec Denis Piveteau, *Une société en quête de sens* et, en 2002, *Les 3 cultures du développement humain*), l'auteur est lucide sur les nombreux obstacles se dressant sur notre route pour donner du sens au vivre ensemble. L'un des pièges les plus fréquents, lié aux risques électoraux qu'affronte régulièrement l'homme politique, est de voir celui-ci amené peu à peu à faire le contraire de ce qu'il promettait pour ne pas avoir assez



approfondi et incarné le sens qu'il donnait à son action. « Un bon politique doit avoir sa vertu propre, sa cohérence... » (p.114) et exercer le pouvoir comme un service pour lequel on rend des comptes (p.66). En parallèle, la démocratie devient d'avantage une référence qu'une pratique, incapable d'être un espace où la participation du plus grand nombre est attendue et organisée. De même, il faut réfléchir à l'écart croissant entre les désirs et les moyens de les satisfaire (p.29), civiliser le capitalisme (p. 124), revisiter le pacte faustien passé avec le marché (p.23) et s'interroger pour savoir si le sens est subordonné au marché ou le marché au sens. En conséquence, l'auteur appelle à soutenir la recherche individuelle et collective de sens et à cultiver le patrimoine symbolique de l'humanité (p.37).

L'importance de la dimension spirituelle se retrouve aussi dans l'appel à l'ouverture sur les autres traditions spirituelles ou religieuses, sur les sciences, sur l'universel, « quelles que soient les remises en causes qui peuvent en résulter » (p.38). L'énergie spirituelle (produire des valeurs qui justifient la vie en commun, puis les appliquer) est à conjuguer avec l'énergie économique et politique (p. 112). Entre exigence et prudence, il est proposé de se référer à la culture trine présente dans l'Évangile : « celui-ci est dénonciation de l'injustice, de l'égoïsme, de la corruption ou de l'hypocrisie des puissants ; il est appel à une radicalité forte, celle du Royaume proche, mais dont la porte est étroite ; et, entre les deux, sachant que l'homme est ce qu'il est, qu'il progresse lentement, par à-coups, il admet que des règles du jeu social plus modéré soient fixées pour que les hommes puissent vivre ensemble » en faisant fructifier leurs talents... (p.119).

Dans la conclusion, intitulée *Pour un Pacte civique de solidarité*, Jean-Baptiste nous rappelle l'importance de mettre en œuvre une politique basée sur l'abondance frugale compte tenu des risques de différer ou de refuser les efforts collectifs (et de laisser filer notre dette publique) ou de s'en remettre à des solutions autoritaires. Il préconise donc des changements de nos comportements individuels, du mode de fonctionnement de nos organisations et de régulation de notre société « afin de réduire la place de l'avidité et de l'argent au profit d'une sagesse de vie ».

* Dans le numéro du 29 avril 2010 de *La Vie*, dans une interview intitulée « Chaque être humain doit choisir et maîtriser son temps », JB de Foucauld revient sur « la réappropriation du temps par chacun et par tous » qui est tout aussi vital que la maîtrise du changement climatique (p.13).

Informations diverses

- Des **Etats généraux du renouveau** sont organisés à Grenoble par Libération et le Nouvel Observateur. D&S y participera avec de nombreuses associations impliquées dans la démarche Pacte civique (voir dans l'agenda les ateliers dont D&S est partie prenante). Pour que ces ateliers soient confirmés, il faudra que suffisamment de personnes s'y inscrivent (à partir de début juin sur jeparticipe.org, où vous pourrez suivre l'avancement de la préparation). Du 18 au 20 juin 2010 à Alpexpo.
- [Dialogues en humanité](#) : la 9e édition se tiendra les 2,3 & 4 juillet 2010, à Lyon, autour du thème : « Construisons le bien-vivre. Comment conjuguer les enjeux sociaux et culturels avec le défi écologique ? ». Ces trois jours proposent d'initier un véritable dialogue entre scientifiques, artistes, entrepreneurs, acteurs politiques et associatifs, représentants des principales traditions spirituelles du monde entier, tous les citoyens-passeurs d'humanité, afin d'explorer ensemble les leviers et obstacles sur notre chemin vers plus d'humanité.

- La [Compagnie du Sablier](#) présente **La Genèse 1-11** au festival d'Avignon (tous les jours du 12 au 31 juillet). « Ce texte fondateur de notre civilisation, ces récits mystérieux, souvent très perturbants, parfois révoltants, m'interpellaient sans cesse. Et chaque fois que je tentais, par peur ou par colère, de m'en éloigner, ils me rappelaient, d'une manière ou d'une autre. Alors je me suis lancé, encore une fois j'ai plongé dans un texte immense... ». Gérard Rouzier
- La [perquisition](#) de janvier à **Terre du Ciel** a considérablement perturbé la préparation de l'été et la diffusion du catalogue de stages, mais les stages auront bien lieu. Le programme est consultable sur www.terre-du-ciel.fr.
- **Débat sur le réchauffement climatique** : les médias sont dans leur rôle en donnant la parole aux climato-sceptiques, mais le sont-ils encore quand ils ouvrent grand les portes à quelqu'un qui ne respecte ni l'éthique scientifique, ni l'éthique du débat ? Lire l'article d'Eric Lombard sur www.ouvertures.net : *Un journaliste met en lumière les méthodes douteuses de Claude Allègre.*
- Xavier Beaudoin, membre de D&S et cofondateur de l'AFAP (Association française d'autopartage entre particuliers), nous signale la tenue du colloque [Le partage de voiture : Une pratique d'avenir...](#) le vendredi 18 Juin 2010 à 9h au campus de l'ESSEC à Cergy (95).
- Le groupe Réseaux Espérance de Paris vous invite à une soirée-débat sur le thème **La crise, ouverture vers l'avenir**, à partir d'événements auxquels nous sommes confrontés et d'initiatives auxquelles nous pouvons être associés. Vendredi 28 mai de 19h30 à 22h à la salle d'accueil de la Chapelle St Bernard de Montparnasse.

Nouveautés sur le site de D&S :

- Lectures communes 2010 : premières réactions au livre de Patrick Viveret, [Vers une sobriété heureuse](#)
- [Quelles valeurs pour demain](#) : les textes ou les compte-rendus de 5 des 6 conférences du cycle proposé par D&S à la Chapelle Saint Bernard de Montparnasse.
- [Expérience démocratique et expérience spirituelle](#). Quelle parole peut aujourd'hui relier les deux ? Conférence de Christian Saint-Sernin à Saint Etienne

Université d'été 2010

Interactions et résonances entre démocratie et spiritualité Meylan (Grenoble) du 27 au 29 août 2010

L'Université d'été 2008 a permis d'approfondir notre relation à la spiritualité (voir cahier [Spiritualités en résonance](#)) et celle de 2009 d'approfondir les raisons de nos engagements en abordant la question « *comment, dans mon cheminement, je mets en pratique mon désir de démocratie ?* » (voir cahier [Expériences et résonances démocratiques](#)).

Après ces deux universités d'été, la suite logique, dix-sept ans après l'écriture de la charte de D&S, est d'approfondir le « & » qui relie Démocratie et Spiritualité. Il est donc proposé :

- d'échanger sur l'expérience personnelle du lien que nous faisons (ou que nous ne faisons pas) entre notre (ou la) spiritualité et notre (ou la) vie démocratique ;
- de faire le point sur où nous en sommes de ce « double effort d'approfondissement de l'exigence démocratique et de renouvellement spirituel » préconisé par la Charte ;
- de s'interroger sur la place que nous attribuons aux spiritualités et aux religions dans la vie démocratique (question posée par les récents débats sur les communautarismes et sur la laïcité et qui est sous-jacente à la démarche Pacte civique).

L'université 2010 s'inscrit dans une continuité de méthode et d'ambiance avec celles de 2008 et de 2009 :

- méthode : on prendra le temps nécessaire à un partage d'expériences et de réflexions pour remonter jusqu'à nos motivations profondes et pour favoriser les résonances entre participants. Le questionnaire joint facilitera l'expression de chacun en vérité et le recours à des témoignages permettra l'ouverture sur l'expérience vécue.
- ambiance : la convivialité présidera à nos échanges. Une place importante sera accordée aux temps de méditation et de silence.

Lieu : Centre Théologique de Meylan, 15 chemin de la Carronnerie, 38240 Meylan
Tél : 04 76 41 62 70

Programme indicatif

(il sera encore modifié par l'équipe de préparation et si besoin en cours d'UE)

Jeudi 26 août

Accueil à partir de 18 heures (repas possible sur place)

Vendredi 27 août

Matinée

- | | |
|---------------|--|
| 8h | Accueil des autres participants |
| 9h - 9h30 | Ouverture et présentation |
| 9h30 – 11h30 | Témoignages personnels en petits groupes (8 pers. maxi)
Expériences et réflexions à partir du questionnaire (sans échanges) |
| 11h30 – 12h30 | Temps de silence, de réflexion, éventuellement de rédaction des témoignages pour le cahier de l'UE. |
| 12h30 | Repas en commun |

Après midi

- 14h - 15h30 Résonances (échanges sur les témoignages du matin)
(Mêmes groupes que le matin)
15h30 – 16h30 Atelier d'écriture
16h30 - 17 h Pause - Ecriture par les rapporteurs
17h - 18h Séance plénière
Présentation des comptes-rendus par les rapporteurs
Relevé des points forts

Soirée

« Soirée des Présidents D&S : Bernard Ginisty, Patrice Sauvage et Jean Baptiste de Foucauld présenteront la manière dont ils ont vécu le « & », à titre personnel et en tant que présidents successifs de D&S

Samedi 28 août

Matinée

- 8h30 - 9h 30 Méditation : assise ou avec marche dans le jardin
9h30 - 12h Introduction de la matinée et présentation d'invités témoins, miroirs conduisant à approfondir cette articulation/tension entre démocratie et spiritualité et entre vie spirituelle et pratiques démocratiques,
12h Apéritif convivial permettant des contacts directs avec les invités
12h45 Repas en commun

Après-midi

- 14h - 16h30 Approfondissement des questions qui auront été retenues à partir des témoignages antérieurs ou des interrogations transversales (quelques thématiques seront retenues autour desquelles les groupes se constitueront)
En fin d'après midi, regroupement en AG

Soirée : Musiques, danse...

Dimanche 29 août

- 8h - 9h Méditation inter spiritualités ou célébration
9h - 11h Assemblée plénière sur les leçons à tirer de notre UE sur l'objet et sur l'avenir de notre association, sur la façon de la présenter, sur notre charte, sur notre vision de la démarche Pacte civique et sur la manière dont nous pourrions valoriser la spiritualité dans la revitalisation de la démocratie
11h - 12h Les enseignements de l'université d'été
Les réponses au questionnaire initial
Perspectives et initiatives à retenir
Évaluation
12h30 Repas

PS : organisation d'une marche l'après midi dans les montagnes proches pour ceux qui le souhaitent (*le signaler à l'inscription pour prévoir des voitures*)

Questionnaire de préparation

Comme pour les deux précédentes universités, les échanges de la première journée s'appuieront sur un questionnaire stimulant la réflexion préalable des participants, chacun étant appelé à formuler, au moins pour lui-même, les réponses qu'il apporte aux questions posées ou à celles qu'il se pose lui-même.

1. Quels liens exprimeriez-vous aujourd'hui spontanément entre démocratie et spiritualité ?
2. Est-ce que cela a évolué dans votre histoire ? Si oui, quels sont les éléments (mouvements, expériences, D&S...) qui vous ont fait évoluer ?
3. Considérez-vous que la démocratie et la spiritualité constituent deux pôles extérieurs pouvant se stimuler ou deux domaines qui se recoupent et qui s'imprègnent ou avez-vous une autre approche ? Y a-t-il un pôle plus prégnant que l'autre ?
4. Vous est-il arrivé d'échanger avec d'autres sur l'articulation entre démocratie et spiritualité ? Quels sont les aspects qui ont été les plus faciles à communiquer et quels sont ceux qui ont été les plus difficiles à faire comprendre ?
5. A quoi vous référez-vous pour parler de vos approches spirituelles et de vos démarches d'engagement (expériences, mouvements collectifs, institutions, valeurs, comportements, visions du monde, analyse politique, conceptions de la justice...) ?
6. Quel bilan faites-vous, au plan personnel, de l'apport de D&S ?
7. Percevez-vous un apport collectif de D&S ? Si oui, lequel ?
8. La charte de D&S exprime-t-elle bien le lien entre les deux pôles ? Est-elle encore adaptée ? Praticable ? Vous y référez-vous ? Avez-vous des propositions pour l'améliorer ou l'actualiser ?

Documentation à consulter sur le site de D&S

- La [Charte de D&S](#)
- Qu'est-ce que l'« expérience du & » ? Quelle « mise en résonance » préparer ?, *Christian Saint-Sernin*
- La démocratie créatrice, la tâche qui nous attend, *John Dewey*
- Préparation de l'Université d'été 2010, *Patrick Boulte*
- Démocratie, valeur spirituelle, *JB de Foucauld*

A télécharger dans le [Dossier de l'université d'été](#)